

de le voir qui peut me le faire détester davantage ; mais je me sens attaché plus que jamais au système catholique, et j'aime beaucoup les petits séminaristes de Rome : ils ont l'air si fins et si purs, les chers enfants ! Mes compagnons et moi nous nous sommes laissé prendre, à un degré ou à un autre, au charme d'un bon nombre de prêtres irlandais et anglais. Et je regrette vraiment que nous n'ayons pu faire connaissance plus intime avec eux ¹. »

Et le 11 avril, après le départ de ses amis Froude pour l'Angleterre, et quand il se sent tout à coup bien isolé en ce pays inconnu, il écrit de Naples à sa sœur Jemima :

« Comment pourrais-je peindre la tristesse qui m'a envahi quand je dus dire adieu aux tombeaux des Apôtres ? Rome, non pas comme ville, mais comme théâtre d'histoire sacrée, est partie de moi-même ; et en la quittant il m'a semblé que mon cœur se fendait en deux morceaux ². »

1. « As to the *Roman* catholic system, I have ever detested it so much that I cannot detest it more by seeing it ; but to the catholic system I am more attached than ever, and quite love the little monks (seminarists) of Rome ; they look so innocent and bright, poor boys ! and we have fallen in, more or less, with a number of interesting Irish and English priests. I regret that we could form no intimate acquaintance with them. » *Letters and Corresp.*, vol. I, p. 332-333. To his mother.

2. « How shall I describe the sadness with which I left the tombs of the apostles ? Rome, not as a city, but as the scene of